

**Morceaux choisis du discours prononcé par M. Patrick Malavieille, président de l'EPCC du
pont du Gard lors du Vernissage de l'Exposition
«Gaulois du Nord, Gaulois du Sud, une expo renversante»
Vendredi 15 avril 2016**

Monsieur le Président du conseil départemental, vous m'avez demandé d'inscrire dans les missions prioritaires de l'EPCC son rayonnement culturel, touristique et environnemental. C'est ce que nous faisons en lien avec Philippe PECOUT et Gard Tourisme, en développant un partenariat renforcé pour une plus grande synergie.

Monsieur le Président, vous avez souhaité le développement des coopérations et l'ouverture vers des horizons nouveaux. Nous nous y employons avec la nouvelle et grande région et sa Présidente Carole DELGA, pour faire du Pont du Gard l'élément essentiel de ce nouveau territoire.

C'est ce que nous faisons aussi en soutenant de toutes nos forces la candidature de Nîmes à l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

De la Fontaine d'Eure au Castellum de Nîmes, voilà de nouveaux chemins, de nouvelles coopérations mutuellement profitables pour le Gard.

L'année 2016 va être rythmée par de grands rendez-vous et d'autres plus intimes [../..]

Promouvoir la culture, défendre le patrimoine, voilà l'ambition que nous réaffirmons.

De nombreux projets sont en route pour 2017, tant sur le plan culturel, que touristique ou environnemental. Plus que jamais, le Pont du Gard doit devenir le Pont des Arts.

Au moment où nous nous interrogeons collectivement sur le sens de nos sociétés contemporaines, puisons dans l'histoire, dans le patrimoine, dans le legs des civilisations anciennes pour comprendre le mouvement du monde.

Continuons donc à mobiliser les politiques publiques pour la culture et l'éducation artistique.

Victor Hugo rappelait à l'envi qu'il convenait d'éclairer les esprits et les consciences sous peine de voir le peuple se perdre dans les ténèbres.

Ce message est d'actualité et nous invite à mieux préciser le sens de notre action.

Le Pont du Gard, ce n'est pas seulement un aqueduc et des vieilles pierres. C'est le témoin d'une civilisation ancienne.

Perdre la trace de celles et ceux qui nous ont précédés serait le début de la fin et un chaos indescriptible. Les barbares ne s'y trompent pas lorsqu'ils détruisent les grands bouddhas de Bâmiyân en Afghanistan ou la Cité de Palmyre en Syrie. Ils ne s'attaquent pas qu'à de vieilles pierres. Ils essaient de saper les fondements mêmes de l'humanité.

Soyons heureux et fiers qu'ici, au Pont du Gard, nous puissions développer de grandes politiques publiques qui permettent l'ouverture d'esprit, l'intelligence, la sensibilité qui constituent au fond notre fraternité et notre liberté.